

Y'a du réseau ?

PROPOSITIONS D'ANIMATIONS POUR L'AFFICHE n°3

Période : janvier – février

Auteurs : Bernard Ghislain, Kristina Koethe, Frédérique Marlier, André Ronflette.

1. Pour entrer dans la compréhension de l'affiche

a) Pare-feu

Définition

Un pare-feu (appelé aussi coupe-feu, garde-barrière ou firewall en anglais), est une « passerelle filtrante » permettant de protéger un ordinateur ou un réseau d'ordinateurs des intrusions provenant d'un réseau tiers (notamment internet).



Le pare-feu est un composant indispensable de la sécurité informatique, au plan privé comme en entreprise. Avec l'antivirus, c'est la protection la plus déployée. S'il est nécessaire, le pare-feu ne prémunit toutefois pas contre tous les risques. Souvent considéré comme un « poste de douane » entre le réseau et Internet, il importe de définir les données qu'il peut laisser passer ou, au contraire, qu'il est nécessaire de bloquer. Il est donc essentiel de le paramétrer correctement.

Un symbole éclairant pour l'existence personnelle et la vie en société

Nos vies sont de plus en plus interconnectées. Cette interconnexion croissante permet une plus grande ouverture, mais celle-ci n'est pas sans risques. Une « stratégie de défense » s'impose : à qui/à quoi faire confiance ?

Se développe ainsi un découpage en zones de confiance protégées par des pare-feu distincts.

Au plan personnel, certaines blessures ou déceptions, liées à une confiance un peu naïve, entraînent parfois une « surprotection » tout aussi dommageable, dont la conséquence peut être un enfermement sur soi empêchant toute nouvelle rencontre.

Au plan interpersonnel, dans une classe par exemple, l'appartenance à un groupe d'amis (mon réseau de confiance) peut s'accompagner du rejet plus ou moins conscient des autres groupes.

Au plan sociétal, la même problématique se pose au niveau des différents protectionnismes : faut-il accueillir (ou non) les migrants, par exemple, et ouvrir les frontières ? Allons-nous rester dans notre « zone de confort », là où l'on est bien entre nous, ou bien nous ouvrir à l'inattendu et à la différence, qui n'est pas nécessairement synonyme de menace ?

Entre les écueils de la méfiance systématique et de la confiance aveugle, il convient donc – à tous les niveaux – de chercher le juste équilibre.

b) « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu » (Marc 6, 31).

Comment comprendre ce verset...

Dans la course de la vie, tout s'enchaîne tellement vite qu'on éprouve quelquefois l'impression d'être emporté dans un tourbillon, un engrenage et des automatismes délétères. Il est alors vital de savoir dire « stop ! », de s'arrêter, de se poser (cliquer sur « pause »), de sortir du quotidien (symbolique de l'endroit désert, à l'écart).

Notre « pare-feu » intérieur se déclenche, tel un signal d'alarme, qui nous appelle à la vigilance et nous invite à faire une « mise à jour », un tri entre ce qui me porte ou me nourrit (les « données constructives »), et tout ce qui me « pollue », m'encombre ou me détruit (les « virus » et autres « spams »).

Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS)

Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique en Communautés française et germanophone asbl
Avenue E. Mounier 100 - 1200 Bruxelles - Tél: 02 256 70 11 - Fax: 02 256 70 12 – segec@segec.be

Ce temps de repos – ou de retrait – bénéfique, est aussi un appel au discernement : de quoi dois-je me libérer, me « nettoyer » ? À qui/quoi puis-je m'ouvrir ? Jusqu'où puis-je risquer cette ouverture ?

Un tel ressourcement permet souvent d'ajuster le paramétrage de mon pare-feu personnel ou celui de mon groupe et de trouver un meilleur équilibre entre ouverture confiante et prudence légitime.

2. Textes d'auteurs

Pape François. *Christus vivit*

Exhortation apostolique post-synodale, aux jeunes et à tout le peuple de Dieu.

104. Je te rappelle la bonne nouvelle que le matin de la Résurrection nous a offert : à savoir qu'il y a une issue à toutes les situations difficiles ou douloureuses [...] Par exemple, il est vrai que le monde numérique peut t'exposer au risque du repli sur soi, de l'isolement ou du plaisir vide. Mais n'oublie pas qu'il y a des jeunes qui sont aussi créatifs, et parfois géniaux, dans cet environnement. C'est ce que faisait le jeune Vénérable Carlo Acutis.

105. Il savait très bien que ces mécanismes de la communication, de la publicité et des réseaux sociaux peuvent être utilisés pour faire de nous des êtres endormis, dépendants de la consommation et des nouveautés que nous pouvons acquérir, obsédés du temps libre et prisonniers de la négativité. Cependant, il a été capable d'utiliser les nouvelles techniques de communication pour transmettre l'Évangile, pour communiquer valeurs et beauté.

106. Il n'est pas tombé dans le piège. Il voyait que beaucoup de jeunes, même s'ils semblent différents, finissent en réalité par se ressembler, en courant derrière ce que les puissants leur imposent à travers les mécanismes de consommation et d'abrutissement. C'est ainsi qu'ils ne laissent pas jaillir les dons que le Seigneur leur a faits ; ils n'offrent pas à ce monde ces talents si personnels et si uniques que le Seigneur a semés en chacun. Ainsi, disait Carlo, il arrive que "tous les hommes naissent comme des originaux, mais beaucoup meurent comme des photocopies". Ne permets pas que cela t'arrive !

107. Ne permets pas qu'ils te volent l'espérance et la joie, qu'ils te rendent toxicodépendant pour t'utiliser comme esclave de leurs intérêts. Ose être davantage, car ta personne est plus importante que quoi que ce soit. Il ne te sert à rien d'avoir ou de paraître. Tu peux arriver à être ce que Dieu, ton Créateur, sait que tu es, si tu reconnais que tu es appelé à beaucoup. Invoque l'Esprit Saint et marche avec confiance vers le grand but : la sainteté. Ainsi, tu ne seras pas une photocopie. Tu seras pleinement toi-même.

Frédéric Lenoir. *La vraie Liberté (extrait de L'âme du monde)*

« Le début de la libération passe par la connaissance de soi. C'est par une introspection, une fine observation de notre comportement, de nos réactions, de l'affleurement de nos émotions, que nous parvenons progressivement à nous connaître et à comprendre les causes profondes de nos actions. Travailler sur nous-mêmes, corriger nos réactions, modifier nos réflexes spontanés ou nos mauvaises habitudes demande effort et volonté. Mais c'est le prix à payer pour gagner notre liberté intérieure. Car l'homme qui ne se connaît pas est comme un aveugle.

Il marche sans assurance et risque à tout instant de heurter un obstacle ou de s'égarer. C'est pourquoi le commencement de la sagesse, c'est de tourner son regard vers soi-même et d'apprendre qui nous sommes, quels sont nos besoins, nos motivations, nos réactions, nos attirances et nos répulsions, nos habitudes, nos addictions, nos émotions les plus fortes et quelles en sont les causes. »

[...] Une fois l'obstacle intérieur reconnu, le moyen le plus simple pour se transformer consiste à poser un acte significatif.

Prenons l'exemple d'un homme qui a peur du noir. Il a compris que cette peur remonte à sa petite enfance, quand on le laissait seul dans sa chambre la nuit et que ses parents étaient hors de portée de sa voix.

La prise de conscience de son handicap l'aidera à progresser, mais la guérison viendra de ses efforts pour vaincre sa peur.

Ainsi commencera-t-il par rester un bref instant dans le noir total, en s'appuyant sur la conscience qu'il a aujourd'hui de l'absence de danger. Puis il restera chaque fois quelques minutes de plus jusqu'à ce que son ancienne peur le fasse rire de lui-même et qu'il en soit débarrassé.

C'est en posant progressivement des actes positifs que, bien souvent, on arrive à changer. Un peureux deviendra progressivement courageux. Un homme qui ne sait contrôler ses pulsions alimentaires ou sexuelles se réfrénera petit à petit et deviendra tempérant. Un autre trop impulsif apprendra progressivement à se contenir et deviendra prudent.

[...] encore faut-il vraiment vouloir changer. Or certains hommes se complaisent dans leur prison intérieure. Ils ont peur de la liberté et ne se donnent jamais les moyens de se transformer. Ils se sont habitués à vivre ainsi, derrière les barreaux de leur psyché, et le monde extérieur leur fait peur. Il arrive que certains esclaves, sitôt

libérés, retournent dans leur ancienne servitude, ou que d'anciens prisonniers fassent tout pour revenir en prison. On rencontre aussi des personnes qui ne veulent surtout pas devenir libres. La carapace de leurs peurs et de leurs mauvaises habitudes les rassure. Contre cette servitude volontaire, il n'y a rien à faire, sinon que la vie leur devienne insupportable et qu'ils se décident enfin de se libérer de leurs chaînes. » [...]

Développez votre intelligence et vos connaissances pour apprendre à discerner. Toute votre vie, vous aurez à discerner le vrai du faux, le juste de l'injuste, le positif du négatif, l'utile de l'inutile, le nécessaire du superflu. La connaissance de vous-mêmes et du monde vous rendra libres et capables de faire les justes choix pour mener une vie bonne.

Les trois tamis

Apologue du philosophe grec Socrate (Ve-IVe siècle avant notre ère)

Un jour, un homme vint trouver le philosophe Socrate et lui dit :

- Ecoute, Socrate, il faut que je te raconte comment ton ami s'est conduit.

- Je t'arrête tout de suite, répondit Socrate. As-tu songé à passer ce que tu as à me dire au travers des trois tamis ?

Et comme l'homme le regardait rempli d'étonnement, l'homme sage ajouta :

- Oui, avant de parler, il faut toujours passer ce qu'on a à dire au travers des trois tamis.

Voyons un peu ! Le premier tamis est celui de la vérité. As-tu vérifié si tout ce que tu veux me raconter est vrai ?

- Non, je l'ai entendu raconter et...

- Bien, bien. Mais je suppose que tu l'as au moins fait passer au travers du deuxième tamis, qui est celui de la bonté. Ce que tu désires me raconter, si ce n'est pas tout à fait vrai, est-ce au moins quelque chose de bon ?

L'homme hésita puis répondit :

- Non, ce n'est malheureusement pas quelque chose de bon, au contraire...

- Hum ! dit le Sage, essayons de nous servir du troisième tamis, et voyons s'il est utile de me raconter ce que tu as envie de me dire...

- Utile ? Pas précisément...

- Alors, n'en parlons plus ! dit Socrate en souriant. Si ce que tu as à me dire n'est ni vrai, ni bon, ni utile, je préfère ne pas le savoir, et quant à toi, je te conseille de l'oublier...

3. Éveiller, libérer la parole

Observer et échanger autour de l'affiche

Le groupe est invité à observer le document en silence pendant un certain temps et à noter spontanément le fruit de l'observation. Il peut ensuite partager ses observations.

Observer et échanger autour d'un des textes d'auteurs

4. Références bibliques et animation

Pour vivre l'animation : la démarche des signes

Même si on ne connaît pas bien la Bible, la méthode des signes permet d'aborder des passages assez denses tels que les psaumes et autres textes poétiques, les discours de Jésus et autres textes d'enseignement. Notamment les lettres.

Choisir un texte de six versets minimum. Prévoir des photocopies pour chacun afin d'y inscrire les signes.

Durée : 20 minutes minimum.

Lire à voix haute

Relire le texte silencieusement en notant les signes suivants dans les phrases (10 minutes maximum)

? je ne comprends pas

+ je suis d'accord

! ça me choque ; je ne suis pas d'accord, ça se discute

> ce passage m'invite à une action, me lance un défi

Échange

Les participants confrontent leurs annotations : signe ? d'abord. Ceux qui ont compris expliquent aux autres.

Puis on passe aux signes + ! et on finit par >

Chacun explique pourquoi il a attribué tel signe à tel phrase. Le groupe échange.

Appropriation

Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS)

Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique en Communautés française et germanophone asbl

Avenue E. Mounier 100 - 1200 Bruxelles - Tél: 02 256 70 11 - Fax: 02 256 70 12 – segec@segec.be

Chacun est invité à établir un lien avec sa propre vie. Il est possible de prévoir ici un échange.

Les références bibliques

- **Un appel à la vigilance... Matthieu 24, 42 - 25, 13**

La parabole du voleur nocturne (Matthieu 24, 42-44)

⁴² Restez donc éveillés : vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. ⁴³ Comprenez ceci : le maître de maison ne sait pas à quelle heure de la nuit le voleur va venir. Sinon, il resterait éveillé et il ne laisserait pas le voleur entrer chez lui. ⁴⁴ C'est pourquoi, vous aussi, soyez prêts. En effet, le Fils de l'homme viendra, mais vous ne savez pas à quel moment. »

La parabole du serviteur fidèle (Matthieu 24, 45-51)

⁴⁵ « Le serviteur fidèle et intelligent, qui est-ce ? C'est celui auquel le maître a dit : “Je te confie ce travail : donne à manger aux autres serviteurs, quand il le faut.” ⁴⁶ Il est heureux, ce serviteur, si son maître arrive et le trouve en train de faire ce travail ! ⁴⁷ Je vous le dis, c'est la vérité : le maître lui confiera toutes ses richesses. ⁴⁸ Mais supposons ceci : le serviteur est mauvais. Il se dit : “Mon maître ne revient pas vite”, ⁴⁹ et il se met à frapper ses camarades de travail, il mange et il boit avec les ivrognes. ⁵⁰ Alors le maître va venir un jour où son serviteur ne l'attend pas, et à une heure qu'il ne connaît pas. ⁵¹ Il chassera ce serviteur, il le punira comme Dieu punit les hommes faux, et le serviteur pleurera et grincera des dents. »

La parabole des dix jeunes filles (Matthieu 25, 1-13)

¹ « Alors le Royaume des cieux ressemblera à ceci : Dix jeunes filles prennent leurs lampes et elles sortent pour aller à la rencontre du marié. ² Cinq d'entre elles sont imprudentes et cinq d'entre elles sont sages. ³ Les jeunes filles imprudentes prennent leurs lampes, mais elles n'emportent pas de réserve d'huile. ⁴ Les jeunes filles sages prennent leurs lampes et elles emportent de l'huile dans des récipients. ⁵ Le marié ne vient pas tout de suite. Toutes les jeunes filles ont sommeil et elles s'endorment. ⁶ « Au milieu de la nuit, on entend un cri : “Voici le marié ! Sortez pour aller à sa rencontre ! ” ⁷ Alors toutes les jeunes filles se réveillent et elles préparent leurs lampes. ⁸ Les imprudentes disent aux sages : “Nos lampes s'éteignent. Donnez-nous un peu de votre huile.” ⁹ Mais les sages leur répondent : “Non ! Il n'y en a pas assez pour nous et pour vous. Allez plutôt chez les commerçants et achetez de l'huile pour vous.” ¹⁰ Les imprudentes vont donc acheter de l'huile, mais pendant ce temps, le marié arrive. Les jeunes filles qui sont prêtes entrent avec lui dans la salle du mariage, et on ferme la porte. ¹¹ Plus tard, les autres jeunes filles arrivent et elles disent : “Seigneur, Seigneur, ouvre-nous la porte ! ” ¹² Mais le marié répond : “Je vous le dis, c'est la vérité : je ne vous connais pas. ” » ¹³ Et Jésus ajoute : « Restez donc éveillés, parce que vous ne connaissez ni le jour ni l'heure. »

- **Prendre les armes de Dieu – Ephésiens 6, 11-17**

¹¹ Prenez avec vous toutes les armes de Dieu, pour pouvoir résister aux pièges de l'esprit du mal.

¹² Non, ce n'est pas contre des êtres humains que nous devons lutter. Mais c'est contre des forces très puissantes qui ont autorité et pouvoir. Nous devons lutter contre les puissances qui dirigent le monde de la nuit, contre les esprits mauvais qui habitent entre le ciel et la terre.

¹³ C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu. Ainsi, dans les mauvais jours, vous pourrez résister, et après avoir bien lutté, vous resterez debout.

¹⁴ Alors, debout ! Prenez la vérité comme ceinture, mettez la justice comme cuirasse.

¹⁵ Prenez comme sandales l'ardeur pour annoncer la Bonne Nouvelle de la paix.

¹⁶ Toujours et partout, prenez le bouclier de la foi. Avec lui, vous pourrez éteindre les flèches brûlantes de l'esprit du mal.

¹⁷ Recevez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit Saint, c'est-à-dire la parole de Dieu.

5. Propositions d'animation

- ***Mener une réflexion autour des classements artificiels*** (avoir des lunettes, les cheveux blonds...).

L'objectif étant de débusquer les fermetures ou les préjugés qui m'influencent et me coupent des rencontres inattendues et des ouvertures possibles.

Voilà ce qui arrive quand on arrête avec les préjugés et quand on envisage d'une autre façon les filtres que l'on applique spontanément : <https://www.youtube.com/watch?v=vlzBB2X2lqQ>

- **Vivre une « journée pare-feu ».** De quoi vais-je me déconnecter toute une journée pour habiter le moment présent ?

Démarche bienvenue notamment pour s'engager, de la meilleure façon, dans une journée de ressourcement (marche, pélé, retraite...), mais aussi pour oser une manière différente de vivre en relation et habiter autrement le quotidien de l'école.

- **Réaliser un nuage de mots pour ajuster mon paramétrage personnel.**

Quels sont les comportements, les situations, les attitudes... que je souhaite voir bloquer par mon pare-feu ? Réaliser un second nuage de mots qui montre quels sont les comportements, les situations, les attitudes... que mon pare-feu peut laisser passer.

<https://www.nuagesdemots.fr/>

6. Exploiter d'autres supports

Un chant

« Ouvrez tous ces verrous fermés » (Laurent Grzybowski) <https://www.youtube.com/watch?v=Fh39xQvS9WA>

**Ouvrez tous ces verrous fermés,
L'espoir a franchi les frontières.
Laissez vos peurs au cimetière,
C'est aujourd'hui le temps d'aimer !**

1. Se parler se lève à l'encontre
Des peurs qui traînent au froid dehors,
Menaçant l'avenir de mort.
A nos partages et nos rencontres,
Le jour est plus fort que la nuit.
Se parler fait naître aujourd'hui.

2. Se parler se lève à l'encontre
De nos peurs face aux lendemains
Qui voudraient nous priver de mains.
A nos partages et nos rencontres,
Le poids des mots est toujours vrai.
Se parler ne nous ment jamais.

3. Se parler se lève à l'encontre
De la peur appelant la peur,
Des solitudes au mal au cœur.
A nos partages et nos rencontres,
Nous faisons lever le soleil,
Se parler nous sert de réveil.

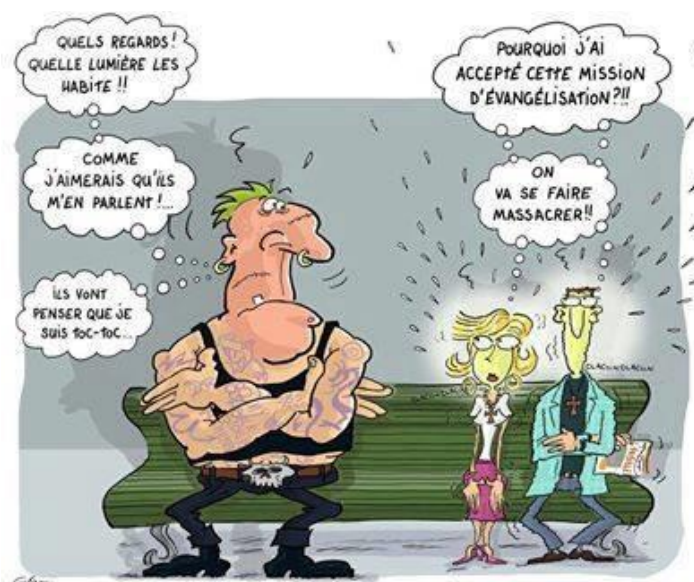
Des vidéos

Voici quelques liens exploitables :

La bonne nouvelle : <https://www.youtube.com/watch?v=0O1OxVIHALk>

Je suis un migrant : <https://www.youtube.com/watch?v=lgFcol81D2Y>

Une image



Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS)

Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique en Communautés française et germanophone asbl
Avenue E. Mounier 100 - 1200 Bruxelles - Tél: 02 256 70 11 - Fax: 02 256 70 12 – segec@segec.be